

Un lobby économique fait peau neuve

Mobilité

Créé dans les années 1970, le Groupement Transport et Économie renaît sous le nom de Genève-mobilité.

Composée de 12 associations (As-tag, CCIG, FMB, FER, Genèvecommerces, NODE, TCS Genève, UPSA, etc.), le Groupement Transport et Économie (GTE) n'est plus. Désormais, le lobby de l'économie dans le domaine des transports s'appellera Genève-mobilité. Membre du bureau, **Nathalie Hardyn** explique les raisons du changement.

Nathalie Hardyn, le GTE change de nom. Pourquoi?

Après trente ans d'existence, nous avons voulu moderniser notre appellation. Nous remarquons qu'on nous prête toujours la réputation d'être pro voiture, alors que Genève-mobilité veut simplement que les soucis particuliers des entreprises en matière de mobilité soient pris en compte.

Vous avez l'impression de ne pas être entendus?

Les pouvoirs publics ne nous écoutent pas. Par exemple, nous siégeons dans de nombreuses commissions officielles, mais au



Nathalie Hardyn, membre de Genève-mobilité. DR

lieu de nous impliquer dans la conception de projets, on nous les présente ficelés et les conséquences pour l'économie sont parfois oubliées. Je pense ici aux projets touchant la rue de Carrouge, où on n'a pas réfléchi aux conséquences sur l'approvisionnement des entreprises voisines. Je pense à la piste cyclable du pont de la Coulouvrenière, dont une étude que nous avons commandée, et qui a été rendue publique par le Département sans notre accord, démontre que d'autres tracés étaient meilleurs. D'autres dossiers n'avancent pas assez vite. Je pense aux cases livraisons, constamment occupées par des voitures ventouses.

Je pense enfin à la nécessité de travailler sur la logistique en prévoyant des zones de transbordement en limite urbaine pour que les entreprises puissent venir chercher ce qui aura été amené par camion sans que ces derniers n'aient à entrer en ville... Nos membres s'impatientent, ce qui n'est pas de bon augure pour le dialogue en matière de mobilité.

Vos milieux ont longtemps défendu les déplacements motorisés privés et les besoins des entreprises. N'êtes-vous pas victimes d'un débat dépassé?

Les générations changent et les mentalités évoluent partout et chez nous aussi. Les entreprises sont d'ailleurs les premières à utiliser les vélos cargos pour leurs livraisons. Mais ce n'est pas toujours possible. Certains faits restent: la mobilité va continuer à augmenter, en lien avec la démographie; la Voirie n'étant pas extensible, les embouteillages vont augmenter aussi. Pour que les entreprises puissent travailler, nous devons combattre les déplacements inutiles, en particulier aux heures de pointe, tout en investissant dans de nouvelles infrastructures de transport.

Marc Bretton